



- * Vous souhaitez soutenir ou participer à cette aventure ? Cliquez sur le lien tipeee : <https://fr.tipeee.com/la-douceur-de-medusa-avec-patricia>
- * Retrouvez-moi sur mon site internet : <https://ladouceurdemedusa.com>
- * Mon adresse mail : ladouceurdemedusa@gmail.com
- * Instagram : <http://instagram.com/ladouceurdemedusa>

23 Être arboré doré

Aloha bienvenue sur "la Douceur de Médusa", je suis patricia channel et aujourd'hui nous allons avoir un channeling avec un être branché, un être arboré doré.

«Bienvenue, une belle journée toute vêtue de soleil. Une image de soi, une image en soi. Votre soleil doré retrouvé. D'un aspect allant vers le dormant mais c'est de vies intérieures dont il est question dans ce dormant, c'est de vies en pleine conscience tel que vous le dites. Vous percevez ces instants d'hiver comme étant austères d'une certaine manière. C'est d'intériorité dont il est question plus que d'austérité, à cela vient se mêler pour réjouir et réchauffer les instants enneigés pour retrouver cette part cachée, que vous souhaitez cacher de vous, cette part enfantine nommée puéril par vos, nous dirons, pensées intellectuelles, si un enfant est puéril alors, soit, soyez puérils, infantiles, enfantins, joyeux comme des enfants, vous connectant à chaque instant, à un flocon, une petite portion de joie enfantine. Vous allez chercher profond cette joie enfantine tant vous l'avez cachée ou voulus préservée, protégée tel que vous le nommez. Ces joies, ces sourires, sans même une pensée de sourire, sont liées à votre intériorité.

Ces portions d'hiver, ces portions de moins vert, tout est histoire de vision, de point de vue, eh bien, c'est pour aller chercher votre nature vivante et vibrante qui se cache la plupart du temps, bien évidemment, vous êtes une nature vivante et vibrante dans tous les instants, c'est juste cette portion de vous, qui est réellement vous, que vous masquez à travers des couches et des couches de feuilles, des couches et des couches de croyances, des couches et des couches de sciences incomplètes mais sciences, tel est le mot que vous utilisez. Qu'il est doux d'oublier tout cela, qu'il est doux de se retrouver dans ces milieux dits familiaux, dans ces cocons de vies dans lesquels résident, également, tout un tas de croyances et de comment faire ci, comment dire ça, des jeux d'apparences, de croyances d'apparences, de croyances de devoir avoir une apparence, d'oublier de lâcher dans une envolée de feuilles toutes les images de soi que l'on souhaite renvoyer, d'une certaine manière des faussetés de ce que vous croyez être, des images ajoutées serait plus juste.

Ces instants, tels que nommez par vous, d'automne et d'hiver sont des instants propices pour enfin lâcher toutes ces matières, nous pourrions dire inutiles mais cela ne serait pas juste, puisque tout est juste, même vos couches successives de croyances et d'images, en quelque sorte erronées de vous-mêmes, que vous renvoyez en société, que ce soit une société familiale ou une société plus élargie. Eh bien, profitez, les vents et les températures d'hiver sont propices à se mettre au vert, en quelque sorte, se remettre à sa nature, s'en remettre à sa nature, s'intérioriser, se voir briller un bref instant et tout nu l'instant suivant, tout nu de toutes ces croyances de vous-mêmes. Une mise à nue, une vraie, un lâcher, ensoleillé malgré tout, il n'y a rien d'austère dans ce nu tout vert, bien au contraire. Merci de vos yeux admiratifs face à nos natures que nous dévoilons tout cru, telles quelles, sans feuillage. Venez nous rejoindre, il y règne un feu de joie, une senteur particulière de nature pure. Vous l'êtes, ni plus, ni moins, c'est juste ce jeu de l'ignorer un peu. À bientôt êtres lumineux.»

Merci à vous ! À bientôt !